

Celle de la Lorraine : *La Lorraine à Notre-Dame de la Salette.*

La bannière de Metz n'a pu arriver que deux jours plus tard ; elle porte sur un fond noir, le monogramme de Marie.

Celle de la Savoie : saint Jean-Baptiste, *Bentœ Marieæ virginî.*

Celle du diocèse d'Amiens : le Sacré-Cœur, *paroisse d'Onvillers.*

Celle de la rédaction de l'*Echo de Sainte-Philomène*, représente sainte Philomène inspiratrice des pèlerinages nationaux, le curé d'Ars est devant elle ; au verso, la France aux pieds de Notre-Dame de la Salette. Paris en flammes, *Sauvez Rome et la France.*

Celle de l'Espagne : une ancre, *A Notre-Dame de la Salette, la catholique Espagne, pour sa délivrance.*

Les Marseillais sont précédés d'un cœur magnifique, symbole de leur amour pour Marie. Deux enfants vêtus de blanc le portent sur un coussin. Ce cœur a été offert à Notre-Dame de la Salette par la caravane marseillaise quelques heures auparavant, après une allocution toute de cœur de M. l'abbé Chazal, vicaire de Saint-Michel. La procession se range sur les flancs du Gargas, comme dans la matinée ; Mgr. l'évêque de Grenoble se place sur le mamelon d'où les deux bergers aperçurent tout d'abord la Vierge qui leur apparaissait. Il a devant lui plus de 400 prêtres et plus de 4,000 pèlerins. De larges bannières le mettent à l'abri des rayons d'un beau soleil. Tout son auditoire est assis sur le gazon, et il a sous les yeux les statues qui rendent toujours vivante dans le vallon, l'apparition du 19 Septembre 1846. Il parle de la France, de son passé si catholique et si glorieux, de ses infidélités et des malheurs qui les ont châtiées, des larmes que Marie a versées sur elle. Souvent les paroles de l'éloquent prédicateur sont interrompues par des vivats à Notre-Dame de la Salette, à Pie IX, à la France catholique ; les larmes coulent et les cœurs battent des émotions les plus diverses.

Le discours éloquent de l'évêque est suivi de la consécration à la Sainte Vierge. Les Marseillais en ont fourni